



1998

reçu
Pour Caldwell à Paris

177
L-1
NOTION

Il ne se fait pas de tentative ^{aux Etats Unis} sans qu'un (ou plusieurs) procès ne soient intentés à Caldwell. Un club de matrones ou un cercle de bourgeois sexagénaires décorèrent que le Petit Argent du Bon Dieu ou le Petit Argent sont des écrits condamnables et font appel à la sévérité des juges. Au cours d'une interview intitulée "L'auteur le plus censuré des Etats Unis", Caldwell a déclaré: "Depuis seize ans que je suis persécuté par les censeurs, je commence à regretter d'avoir écrit ces livres. Il est vrai que, si, ~~après~~ seize ans après leur parution, ils excitent encore la fureur de certaines personnes, je commence à penser que j'ai écrit quelque chose de réellement intéressant." Il ajoutait: "La censure, sous prétexte d'obscénité ~~est~~ lorsque celle-ci n'est pas clairement définie ou évidente, est une grave menace contre la liberté de la presse, et celle de l'expression et de la pensée en général." ^(in les livres écrits de Caldwell) Georgia Berg, dont la traduction va paraître sous le titre d'un petit gars de Géorgie, a lui-même connu le supplice d'une édition expurgée. ~~Les~~ ^{sont} ces ouvrages d'enfance de Caldwell, un chant d'innocence, non de l'innocence que confère le jugement d'un magistrat, mais de l'innocence qui libère l'homme de ses aigreurs et de ses préjugés.

Par un texte
voir 1^{er} o'cix 1950
me BCL D43